

# PREFACE

Ce nouveau volume consacré aux fouilles de la place Saint-Lambert à Liège s'inscrit dans une série de publications prévue de longue date et réalisées régulièrement selon une conception globale méritant un mot d'explication.

Devant la masse d'informations, cruciales à nos yeux, sur d'innombrables "détails" historiques observés de façon fugitive lors des fouilles de sauvetage, il nous a paru sage à la fois de les restituer thématiquement, de les reproduire intégralement et de les assortir d'interprétations harmonieuses et significatives. Malgré l'urgence et les conditions difficiles exposées ci-dessous, notre devoir fut donc à la fois d'enregistrer au mieux les faits et de concourir à leur diffusion rapide tout en nous réservant notre propre champ d'explication. Ces publications ont donc poursuivi le double but documentaire (production de faits) et synthétique (production d'idées).

L'énorme durée sur laquelle s'étale, contre toute attente, la période de fouilles (ouvertes en 1977) nous força par ailleurs à définir un rythme, c'est-à-dire un découpage thématique à la production de ces volumes, elle-même assortie à l'obtention des subsides...

Les volumes conçus et édités par l'Université de Liège seule sont ainsi ventilés selon les zones topographiques de la fouille. Relatifs à une *surface* fouillée, ils concernent donc en principe toutes les périodes qui s'y trouvent représentées en superposition stratigraphique. Ceci permet d'établir de plus claires relations entre les édifices successifs et entre les dépôts qui s'y rattachent. Cette manière de faire est spécialement appréciable pour la lecture et la compréhension des comptes rendus de fouilles et des descriptions de coupes. Bien souvent d'ailleurs les bâtiments eux-mêmes ne sont interprétables que parce qu'ils ont laissé ou recoupé ou encore réutilisé des autres bâtiments situés au même emplacement.

Nous avançons ainsi, de volume en volume, réservant la possibilité d'une ultime publication qui serait, elle, "transversale" et

rassemblerait toutes les données de chaque phase en une "histoire" continue, restituée à partir de la zone centrale, du cœur de la Cité.

Cependant, les travaux entrepris récemment en collaboration avec le Service des Fouilles de la Région Wallonne apportent une importante documentation supplémentaire qu'il convient d'abord de publier et d'interpréter avant de l'intégrer à cette vision historique générale.

Malgré l'accent mis sur la topographie comme axe de ventilation entre les volumes, une connexion chronologique s'est assez naturellement installée, facilitant je pense, la lecture individuelle de chacun des livres. La "zone orientale" (volume 1) concernait surtout les époques gothique et romane pour l'église et le Néolithique pour ses abords immédiats (1). Il faisait suite à l'excellente monographie également consacrée à cette zone et réalisée à l'initiative du Service National des Fouilles par Madame J. Alenus-Lecerf (2) .

Ce premier volume contient aussi une grande partie d'intérêt général où se trouve le résumé de l'histoire de l'église et des sources iconographiques (3). Le deuxième volume fut consacré au "Vieux Marché", soit la zone septentrionale entre le palais et le portail nord de la cathédrale. Il concerne surtout les Temps Modernes (boutiques autour de la place) et les origines historiques de la Cité (4). Le troisième volume "redescend" vers le centre de la place et en considère la tranche chronologique gallo-romaine (5). Le volume que vous avez entre les mains concerne la même "zone centrale" mais dans les phases ultérieures, soit le passage vers l'édifice mérovingien, puis le "martyrium" dédié à Lambert, enfin les différentes églises-cathédrales fondées successivement au même emplacement.

Un volume "hors série" fut consacré exclusivement au système de chauffage

(1) OTTE M. (dir.), 1984.

(2) ALENUS-LECERF J., 1981.

(3) Travaux réalisés par J.-L. KUPPER, R. FORGEUR, J. DE LA CROIX, L. ENGEN, J. PHILIPPE.

(4) OTTE M. (dir.), 1988.

(5) OTTE M. (dir.), 1990.

domestique mis au jour dans la villa romaine et comparé aux modes de chauffage dans cette partie-ci de la Gaule (6).

Les travaux et observations réalisés sur la place par l'Université seule touchent ainsi à leur fin. Nous fondons de fermes espoirs sur la collaboration désormais engagée pour la poursuite des mêmes fouilles depuis 1991 entre la Région Wallonne et notre institution de recherche. Aux buts et aux situations analogues et quelquefois convergents, souvent complémentaires, doivent s'accorder des réalisations, elles aussi harmonieuses. Le cas trop tragique de Liège avec la perte de sa cathédrale, de sa liberté et bientôt de ses propres sources archéologiques, est évidemment l'excellente

situation symbolique où l'on mettra à l'épreuve la force de cohésion que devrait produire l'unité de vocation de ces institutions diverses : servir l'histoire et respecter l'authenticité des peuples, des régions, des nations. Si les tumultes récemment produits à Liège au sujet des vestiges échappent à toute forme de règle institutionnelle, voire à toute prévision, c'est bien sûr parce que la force de l'histoire, ressentie passionnément et non rationnellement par la population d'une cité, reste la seule véritable valeur porteuse d'avenir. Parmi d'autres devoirs, celui du scientifique, comme celui du politique, est de lui donner ses assises intellectuelles, ses justifications logiques et, surtout, sa place dans le devenir de la Cité.

Marcel OTTE

---

(6) DEGBOMONT J.-M., 1984.

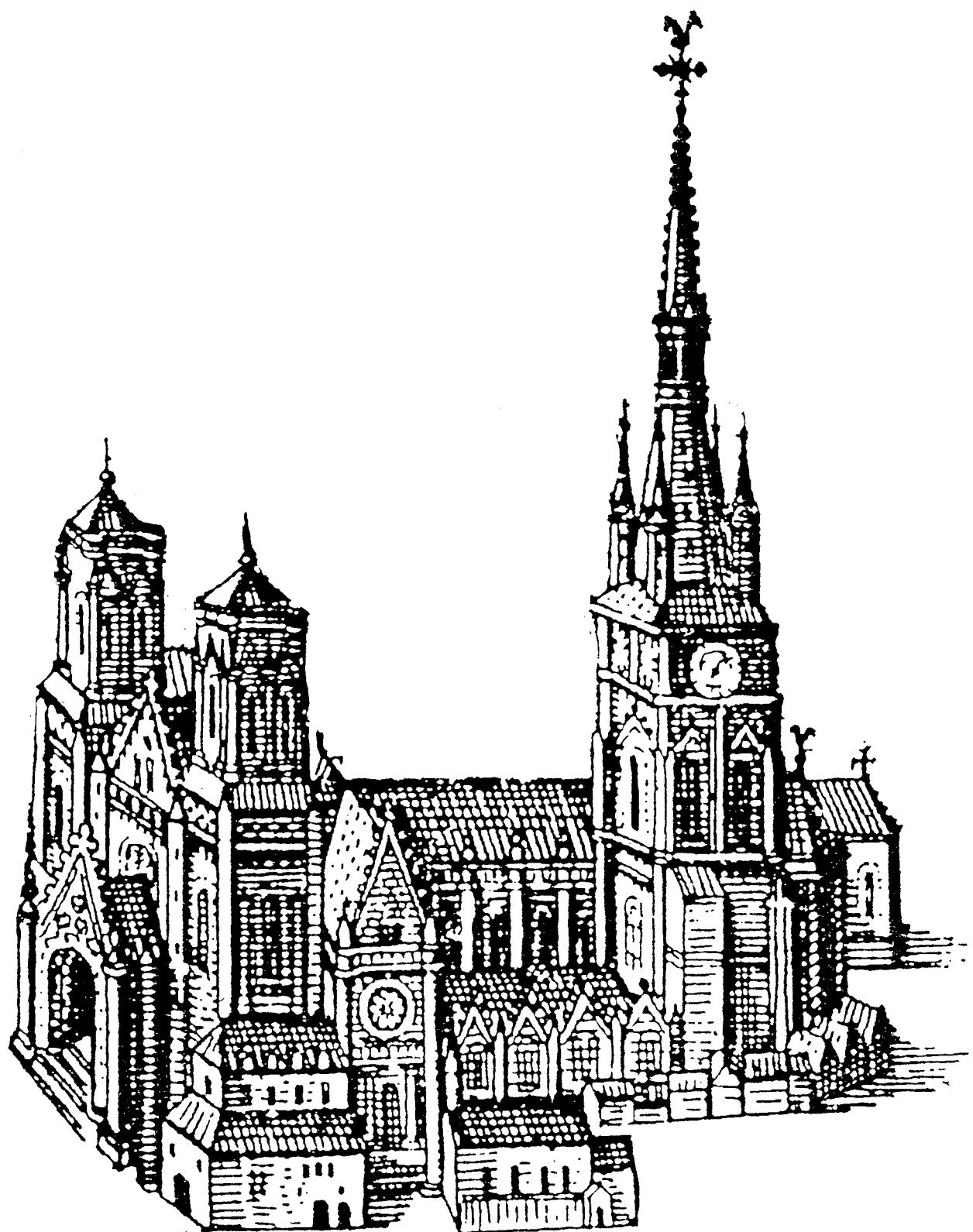


Fig. 1. La cathédrale Saint-Lambert d'après une vue de Liège gravée par Mathieu MERIAN (XVII<sup>e</sup> siècle).